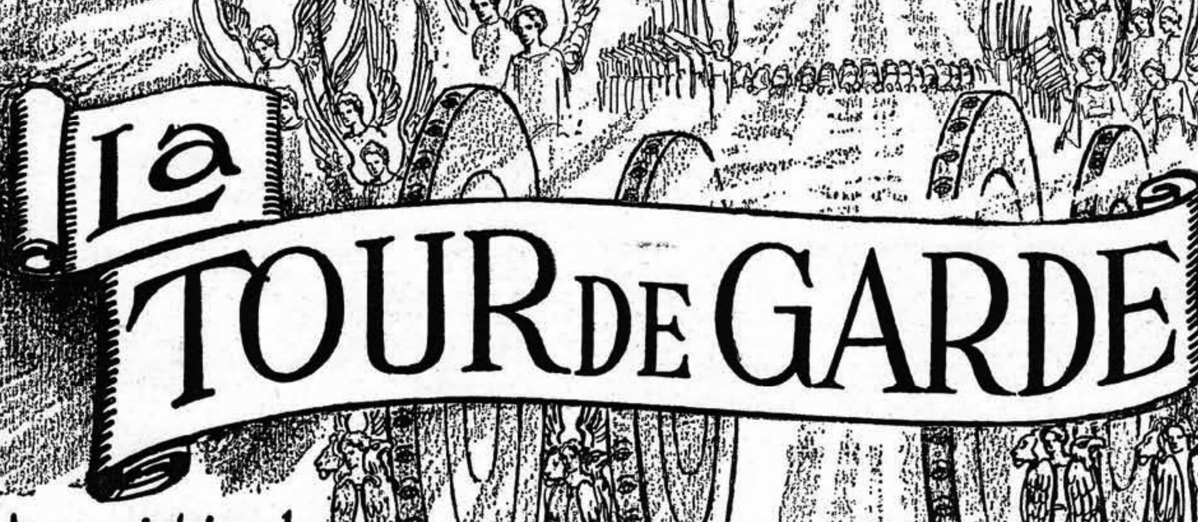


Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah."
- Ezéchiel 35:15.

Février 1945

— BERNE —

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12.

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Avis

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à déclarer que le terme « religion », employé dans nos publications, n'a pas le sens qu'on lui donne généralement.

Dans nos écrits, le mot « religion » ne caractérise pas la relation existant entre l'homme et Dieu ou le désir qu'a l'homme d'honorer Dieu, mais seulement la piété extérieure qui s'appuie sur des traditions humaines et non sur la Parole de Dieu. — II Timothée 3: 5; Matthieu 15: 8 et 9; Esaïe 29: 13.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Les intérêts du Royaume occupent la première place »

Semaine du 4 février	§ 1 à 11
Semaine du 11 février	§ 12 à 21
Semaine du 18 février	§ 22 à 35

Etudes de « La Tour de Garde »

Les éditeurs aimeraient faciliter l'étude de *La Tour de Garde.* C'est pourquoi les questions qui ont trait à l'article de fond et qui figurent au bas de chaque colonne devraient être posées dans les groupes.

Voici comment on devra procéder pour l'étudier. Le serviteur qui dirige l'étude désignera une personne qui lira distinctement les questions et une autre qui lira le texte. On posera premièrement la question se rapportant au paragraphe à examiner. Les personnes qui désirent s'exprimer lèvent la main et répondront lorsque le serviteur leur donnera la parole, *non pas en lisant des fragments du texte, mais en émettant leur pensée en d'autres termes.* Plusieurs réponses devraient être données pour chaque question. Lorsque le temps le permet, le serviteur demandera à quelqu'un de lire les versets bibliques mentionnés dans le paragraphe, mais dont le texte n'y figure pas. Après quoi la récapitulation des questions sera complétée par la lecture du paragraphe.

Chaque étude de *La Tour de Garde* devrait durer une heure. Le serviteur préposé à l'étude peut facilement se conformer à cette règle, en réservant un certain temps pour la matière à traiter; il indiquera donc en tête de chaque colonne l'heure à laquelle son contenu sera expliqué et lu. En réglant son temps de cette façon, il sera possible d'étudier chaque partie de l'exposé avec la même attention.

Avant que l'étude ait lieu dans le groupe, lorsque vous lirez et étudierez *La Tour de Garde* chez vous, examinez attentivement un paragraphe et lisez les versets bibliques indiqués, mais dont le texte n'y figure pas. Posez-vous ensuite la question qui s'y rapporte et se trouvant au bas de la colonne, *tout en essayant d'y répondre avec vos propres paroles.* Lorsque vous ne pouvez le faire, relisez le paragraphe, afin d'en bien saisir le sens. Continuez votre étude en procédant de cette façon. Ainsi, vous vous familiariserez avec le sujet exposé qui est destiné à instruire et à consoler toutes les personnes aimant la justice.

Rappelons-nous que tout ce qui a été écrit d'avance doit servir à notre instruction; aussi étudions avec zèle ce que le Seigneur met à notre disposition pour nous encourager et nous fortifier. Nous espérons que cet arrangement aidera chacun à examiner avec soin les articles paraissant dans *La Tour de Garde* et à s'approprier ces vérités afin d'être capables de les expliquer à d'autres personnes, lorsque l'occasion se présentera.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Maison d'édition: WATCH TOWER, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34
8235 Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Février 1945

Les intérêts du Royaume occupent la première place

« Le serviteur prudent dominera sur le fils qui fait honte, et il aura part à l'héritage avec les frères. » — *Proverbes 17: 2;* version synodale.

JÉHOVAH est le Dieu fidèle, ainsi que Moïse l'a dit autrefois à Israël: « Sache donc que c'est l'Eternel [Jéhovah], ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements. » (Deutéronome 7: 9) C'est à juste titre que Jéhovah exige la fidélité de ceux auxquels il donne la vie. Les personnes qui furent des témoins pour le Très-Haut, — depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, — et dont il est question au chapitre 11 de l'épître aux Hébreux, furent tous des hommes et des femmes fidèles. Leur fidélité leur valut l'affection éternelle de Jéhovah, le Dieu fidèle, qui ne change jamais. (Malachie 3: 6) C'est pourquoi il est certain que seuls ceux qui font preuve de fidélité obtiennent son approbation et ce dont elle est garante: la vie éternelle.

2 Pour le bien des hommes dont il est exigé qu'ils se montrent fidèles, le Seigneur a fait consigner dans sa Parole des exemples et des paraboles. Deux paraboles saillantes prononcées par Christ et qui, d'une étroite analogie, se rapportent à notre sujet, sont celle des talents et celle des mines. L'une et l'autre soulignent l'importance de la fidélité et du dévouement à une cause qui prime toutes les autres: la domination théocratique de Jéhovah, à la tête de laquelle il a placé Christ. L'examen suivant de ces paraboles intéressera et réconfortera certainement le peuple du Seigneur.

3 « Il en sera comme d'un homme qui (car le royaume des cieux sera semblable à un homme qui, ... *Bible angl.*), partant pour un voyage, appela ses serviteurs, et leur remit ses biens. Il donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité (selon ses forces, *Ostervald*; selon sa puissance, *Darby*), et il partit. » — Matthieu 25: 14, 15.

4 Le mot *talents* désigne de la monnaie. On estime qu'un talent avait une valeur variant entre 2.500 et 8.700 francs suisses. Il était donc une unité monétaire ou représentait quelque chose de précieux. Les « talents » appartenaient au Seigneur du Royaume des cieux et figuraient de ce fait ses *intérêts* dans ce Règne. Par ses « biens » qui comprenaient ces talents il faut également entendre les intérêts du Royaume de Dieu, c'est-à-dire tous les intérêts du Royaume que le Seigneur a sur la terre.

5 Que signifient donc ces paroles du Seigneur: « à chacun selon sa capacité » ou « selon sa puissance »? Dans cette « capacité » ou « puissance » il faut voir l'aptitude, la force de travail, la possession des qualités requises pour quelque chose, sans cependant pouvoir considérer ces facultés du point de vue humain, car la capacité de l'homme de ce monde est faite de forces physiques et intellectuelles, de culture, d'argent, d'influence, soit de choses qui donnent souvent lieu au bluff et à la présomption. Il est évident qu'aux yeux du Seigneur ces choses-là n'ont pas de valeur. Aussi le prince de ce monde a-t-il suggéré aux prédicateurs de la religion une fausse idée en leur faisant croire qu'ils seraient pratiquement les seules personnes pouvant jamais s'attendre à briller dans le Royaume du Seigneur. Ils fondent cette conclusion sur le fait qu'ils sont très savants et possèdent une aptitude remarquable pour conduire le peuple.

6 Considéré du point de vue de Dieu, Jésus possédait la plus grande « capacité » dont jamais homme fut doué. Cette « capacité » ne consistait pas en la force physique ni en ce qu'on appelle une culture supérieure, car le Maître ne dépensait pas outre mesure sa force physique et n'avait pas étudié à une faculté de théologie quelconque. Il s'était vu confier par Jéhovah *tous* les intérêts du Royaume. En quoi consistait donc sa « capacité »? *En son dévouement parfait, sans condition,*

---

1 Qu'est-ce que Jéhovah demande à juste titre de ceux qui reçoivent de lui la vie, et pourquoi exige-t-il cela?

2 A quoi le Seigneur a-t-il pourvu pour le bien des hommes qui doivent lui prouver leur fidélité?

3 Comment et d'après quel principe les talents furent-ils distribués?

4 Quelle chose de valeur est représentée par les talents ou les « biens »?

5 Quelle fausse idée concernant la « capacité » ou la « puissance » le prince de ce monde a-t-il inculquée aux prédicateurs de la religion?

6 a) En quoi consistait la « capacité » ou la « puissance » de Jésus?
b) Dans quelle mesure Jéhovah remplit-il Jésus de son esprit?

à la volonté de son Père, en sa fidélité absolue à Dieu le Tout-Puissant. Nous en trouvons l'expression dans ses paroles: « Alors je dis: Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur. » (Psaume 40: 8, 9; Hébreux 10: 7 à 10) Jésus était parfait dans sa « capacité » ou son aptitude. C'est pourquoi Jéhovah le remplit de son esprit dans le sens le plus complet de ce terme et le Maître prouva sa fidélité au Très-Haut jusqu'à l'extrême limite.

7 Le mot grec que la Bible *Segond* rend par « capacité » et la version de *Darby* par « puissance » a pour racine le verbe qui figure dans le texte où Jésus répond aux requêtes de ses apôtres tendant à être investis de postes ou de fonctions particuliers dans son Règne. Il leur dit à cette occasion: « *Pouvez-vous* (êtes-vous capables de; *Bible angl.*) boire la coupe que je dois boire (et être baptisés du baptême dont je dois être baptisé; *Ostervald*)? Nous le *pouvons* [nous en sommes capables], dirent-ils. » (Matthieu 20: 22) Selon la seule compréhension juste les mots « selon sa capacité » ou « selon sa puissance » se rapportent *à une consécration complète à Dieu, à une soumission joyeuse à sa sainte volonté, à un dévouement fidèle au Très-Haut jusqu'à la mort.* Cette *capacité* ou *aptitude* augmente à mesure que quelqu'un est rempli de l'esprit ou de la force invisible du Seigneur. Lorsque l'apôtre Paul parle de la nécessité de racheter le temps par un service fidèle pour le Seigneur, il dit: « Soyez remplis de l'esprit. » En faisant cela on développe sa capacité ou son aptitude. (Ephésiens 5: 16 à 18) La « capacité » d'un serviteur donné ou sa force de marcher dans la bonne direction est en proportion de la mesure de l'esprit qui lui est accordée. — Voir Romains 1: 16 et I Thessaloniciens 1: 5.

8 Avoir l'esprit du Seigneur ce n'est pas afficher une mine onctueuse et pieuse ou s'entourer de l'auréole d'une prétendue sainteté extraordinaire, ce qui, en réalité, n'est que de l'hypocrisie. Posséder l'esprit de Christ c'est être absolument loyal envers Jéhovah et le Seigneur Jésus, c'est être pleinement dévoué au Seigneur et à sa cause, c'est accomplir le service du Seigneur de la manière qui lui est agréable. En agissant ainsi, on fera abstraction de son *moi* et l'on tiendra ses regards fixés uniquement sur les intérêts du Seigneur. Parce que cette faculté faisait défaut aux pharisiens juifs, le Maître ne pouvait pas les employer; ils voulaient tout faire de leur propre manière égoïste.

9 Jéhovah sonde et examine l'intégrité de ceux qui doivent être investis de fonctions d'autorité et de puissance en relation avec le Royaume des cieux. Nul n'est à même d'*exercer* aucune autorité s'il n'a pas auparavant appris à *obéir* à celle d'un autre. L'humilité demande la soumission, la soumission l'obéissance et l'obéissance exige qu'on accomplisse le service pour Dieu *de la façon qu'il a ordonnée.* « L'obéissance vaut mieux que les sacrifices. » (I Samuel 15: 22) Il est de la plus haute importance et nécessité d'apprendre à être joyeusement soumis à la volonté du Seigneur et à l'accomplir. C'est précisément cela que la parabole des talents fait ressortir. Par l'obéissance et un dévouement fidèle on se rend digne du salaire et l'obtient.

10 Selon la parabole, le Seigneur confia à chacun de ses serviteurs certains intérêts de son Règne avec obligation de lui en rendre compte. Aucun serviteur n'est libéré de sa responsabilité personnelle par le fait qu'un autre consacré possède des privilèges de service plus grands que les siens. « Chacun portera son propre fardeau. » (Galates 6: 5) Les « talents », soit les intérêts du Royaume, combinés avec la « capacité » ou une soumission joyeuse à la volonté du Père, soumission qui doit être dictée par l'amour, procurent des occasions de servir. En faisant fidèlement valoir celles-ci, le consacré prouve sa loyauté envers le Seigneur. Si ceux à qui les intérêts du Royaume ont été confiés servent conformément aux occasions qu'ils trouvent, ils font rapporter quelque chose à leurs talents. Dans la mesure où une personne manifeste fidèlement, avec joie et par amour, son obéissance et son dévouement au Seigneur dans ce service, la partie des intérêts du Royaume qui lui a été confiée lui sera *augmentée,* par quoi elle obtiendra davantage d'occasions.

11 Considérons un exemple. Une personne pleinement dévouée au Seigneur entre au service pour consacrer tout son temps à la proclamation du Royaume. Le Seigneur lui confie certains talents ou intérêts concernant son Règne. Le proclamateur accomplit joyeusement ce service conformément aux instructions relatives à l'organisation théocratique. Ses capacités augmentent et le Seigneur multiplie entre ses mains les intérêts du Royaume en lui donnant des occasions de servir toujours plus considérables: Il a le privilège de conduire des études bibliques chez des particuliers, d'organiser de nouveaux groupes pour le travail de proclamation du Royaume, de rendre un témoignage du Royaume devant des agents de police, des tribunaux, des autorités et même des gouvernements, et d'amener ainsi un nombre de plus en plus grand d'hommes de bonne volonté à une connaissance de la vérité du Royaume. Le service accompli par le proclamateur dans ces conditions équivaut à une mise en valeur des talents telle qu'il en est question dans la parabole:

---

7 a) Quel texte nous permet de bien comprendre ce qu'il faut entendre par « capacité » ou « puissance »? b) Comment cette capacité peut-elle être développée?

8 Que signifie le fait d'avoir l'esprit de Christ?

9 Mentionnez une des raisons pour lesquelles le Seigneur éprouve l'intégrité du « reste »?

10 A combien de serviteurs le Seigneur a-t-il confié ses intérêts du Royaume, et comment ceux-ci peuvent-ils être multipliés?

11 Montrez par un exemple comment les intérêts du Royaume peuvent être accrus?

« Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents. De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. Celui qui n'en avait reçu qu'un alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son Maître. » — Matthieu 25: 16 à 18.

12 Le règlement des comptes avec les serviteurs, dont il est question dans la suite de la parabole, a lieu après la venue du Seigneur Jésus-Christ dans le temple. Considérées à la lumière de la prophétie, les circonstances de fait prouvent qu'il est venu au temple spirituel de Dieu au printemps 1918. « Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte. Celui qui avait reçu les cinq talents s'approcha, en apportant cinq autres talents, et il dit: Seigneur, tu m'as remis cinq talents; voici, j'en ai gagné cinq autres. Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. Celui qui avait reçu les deux talents s'approcha aussi, et il dit: Seigneur, tu m'as remis deux talents; voici, j'en ai gagné deux autres. Son maître lui dit: C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. » — Matthieu 25: 19 à 23.

13 Les paroles du Maître indiquent qu'il serait pendant quelque temps présent au temple avant de liquider les comptes avec ses serviteurs consacrés et engendrés de l'esprit de Dieu. En effet, ce n'est qu'en 1922 que cette présence fut révélée au « reste » fidèle. Selon la parabole, celui qui avait reçu cinq talents s'approche et annonce qu'il en a gagné cinq autres. Son rapport peut être paraphrasé comme suit: « Seigneur, tu m'as confié certains intérêts de ton Royaume. Tu m'as accordé une mesure de ton esprit. Je me suis soumis avec joie à ta sainte volonté. Tu m'as rempli de plus en plus de ton esprit et tu as augmenté mon amour et mon dévouement pour toi. Par ta grâce, j'ai fait valoir les occasions qui m'ont été offertes. Parce que tu m'as confié des intérêts de ton Royaume et grâce à mon amour et mon dévouement pour toi, j'ai reçu des occasions de te prouver ma loyauté et ma fidélité. J'ai donc pu développer ma capacité. Je possède maintenant davantage de ton esprit et les intérêts de ton Règne, qui m'on été confiés au début, se sont accrus de cent pour cent. »

14 Le Seigneur loue le serviteur, non pas à cause de ce qu'il a gagné, — car, en réalité, il ne peut lui apporter aucun gain, ainsi que le Seigneur le déclare lui-même (Luc 17: 10), — mais parce que, grâce à une obéissance joyeuse, il lui a prouvé sa fidélité et son dévouement. « Tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. » (Verset 21) Tout en prenant connaissance du salaire futur consistant à se voir confier beaucoup et qui sera accordé au « reste » fidèle lorsqu'il aura terminé sa course terrestre et reçu la vie céleste, notons qu'il lui est réservée une joie ici-bas. Quelle est-elle? C'est la joie débordante due au fait que le fidèle a part à la justification du nom de Jéhovah; qu'en 1914 le Très-Haut a établi, par Christ, son Règne promis depuis longtemps; que le disciple du Maître a le privilège de travailler comme serviteur du Royaume et d'annoncer celui-ci aux hommes comme remède universel à tous leurs maux et difficultés; que le jour de la délivrance est proche et que le « reste » fidèle entrera bientôt dans la plénitude des joies dans le Royaume céleste; et que le « bon berger » rassemble actuellement dans le temple ses « autres brebis » par milliers, afin qu'elles y participent avec le « reste » à la proclamation du nom et du Royaume de Jéhovah. Les personnes qui ne sont pas d'accord avec la voie et la manière d'agir du Seigneur, ne possèdent pas cette joie.

15 Le serviteur qui avait reçu deux talents vient faire un rapport identique et le Seigneur lui adresse les mêmes paroles d'approbation qu'au premier pour sa fidélité et son dévouement. — Verset 23.

16 Puis se présente celui qui n'avait reçu qu'un talent. Voici ce que, d'après la parabole, il déclare: « Celui qui n'avait reçu qu'un talent s'approcha ensuite, et il dit: Seigneur, je savais que tu es un homme dur, qui moissonnes où tu n'as pas semé, et qui amasses où tu n'as pas vanné; j'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre; voici, prends ce qui est à toi. Son maître lui répondit: Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné; il te fallait donc remettre mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt. Otez-lui donc le talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » — Matthieu 25: 24 à 30.

17 Il est manifeste que le serviteur avec un talent n'avait aucune joie dans son cœur; aussi le Seigneur ne l'invitait-il point à entrer dans une joie quelconque. Ce serviteur dit qu'il savait que le Maître était un homme dur et qu'à cause de cela il avait eu peur et était allé cacher le talent

---

12 a) Quand le règlement des comptes avec les serviteurs a-t-il lieu?
b) Quels sont, d'après la parabole, les serviteurs qui ont reçu l'approbation du Seigneur, et pour quel motif?

13 a) Quand la présence de Christ dans le temple fut-elle révélée?
b) Que pouvaient dire ensuite les fidèles serviteurs du Seigneur?

14 Pourquoi le Seigneur loue-t-il ceux qui sont représentés par le serviteur aux cinq talents, et quelle est leur récompense?

15 Quel est le salaire de ceux qui sont figurés par le serviteur avec les deux talents?

16 Quel fut le compte rendu du serviteur qui avait reçu un talent, et qu'est-ce que son Maître lui a répondu?

17 a) Que manquait-il au serviteur avec un talent, ainsi qu'il ressort de sa réponse?
b) Qui est représenté par le serviteur à un talent?

dans la terre pour le rendre maintenant. Le Seigneur lui répondit: « Serviteur méchant et paresseux! » Le terme *méchant* tel qu'il est employé ici désigne des personnes qui, après avoir été éclairées une fois, se sont détournées de cette lumière en ne faisant point valoir les privilèges et la joie de servir le Seigneur. Le mot *paresseux* s'applique aux hommes auxquels on avait confié l'exécution d'un travail, mais qui se sont endormis et n'ont rien fait. Les paresseux ont enfoui les intérêts du Royaume du Seigneur dans les choses de ce monde et les ont traités avec négligence, ou ils ont servi leur propre moi et recherché la gloire et l'honneur — toutes choses qui sont terrestres et ne procèdent pas de l'esprit! Font sans doute également partie de cette classe ceux qui ont fait de la vérité un article de commerce, — soit pour en tirer littéralement de l'argent, soit pour rechercher l'approbation et la gloire de la part de leurs semblables, afin de briller devant eux, — ou qui, cédant à des tendances charnelles, terrestres, égoïstes, ont critiqué et rejeté les directives théocratiques du Seigneur et ont voulu agir comme bon leur semblait et ne pas apprendre l'obéissance. Les intérêts du Royaume qui ont été confiés dans le temps à ceux qui, par la suite, se sont montrés méchants et paresseux, ainsi que la mesure de l'esprit qui leur avait été accordée alors qu'ils étaient encore humbles et obéissants, leur sont enlevés en raison de leur infidélité à la cause pour laquelle le Seigneur Jésus combat comme Justificateur et Défenseur du nom de Jéhovah. Ces intérêts du Royaume sont alors transmis à la classe qui possède une plus grande mesure de l'esprit du Seigneur. Tous ceux qui se sont ainsi révélés des « serviteurs inutiles » ne s'intéressent plus à la vérité du Royaume et à sa proclamation.

18 Nul de ceux qui, au temps du règlement des comptes, n'ont qu'un talent, ne peut faire partie de la classe du Royaume. Afin de pouvoir être approuvé dans le jugement du temple, chaque membre du « reste » doit être devenu semblable au Seigneur en suivant ses traces et en imitant l'exemple qu'il nous a donné quant au service, au zèle, à l'adoration, à l'intégrité et à la fidélité dans les souffrances. Celui qui agit de la sorte reçoit du Seigneur une plus grande part aux intérêts du Royaume et, partant, aussi de plus grandes occasions de service.

19 Cela ne veut pas dire que celui qui, à en juger selon les apparences, a travaillé le plus au service du Seigneur, sera le plus grandement honoré dans le Royaume. L'enseignement qui découle clairement de la parabole est celui-ci: Lorsque des intérêts du Royaume ont été confiés à une personne, celle-ci recevra, dans l'honneur et la gloire du Royaume, des privilèges de service proportionnels à son dévouement loyal et fidèle, à sa pleine soumission et à son obéissance au Seigneur. Mais, indépendamment de la mesure d'augmentation par laquelle l'administration des talents du Royaume est bénie, chaque serviteur doit prouver sa fidélité jusqu'à la mort et conserver sans tache son intégrité. Bien que la parabole n'ait pas trait directement aux « autres brebis » du Seigneur qui sont rassemblées vers le temple pour servir, elles doivent néanmoins, étant unies au « reste » qui est l'intendant des intérêts du Royaume, s'en montrer des compagnons et camarades loyaux et faire preuve à l'égard du Royaume de Dieu du même degré de fidélité que le « reste » en maintenant dans toutes les épreuves leur intégrité devant Jéhovah.

20 Si la manière d'agir théocratique est celle du Seigneur pour exécuter son « œuvre étrange » consistant à rendre témoignage avant le déclenchement de la bataille d'Armaguédon, combattre ou rejeter cette manière d'agir équivaut à combattre ou rejeter le grand Théocrate et son Roi; car ladite méthode de travail ne provient pas d'hommes mais de Dieu le Seigneur. Refuser la collaboration ou omettre de gérer les talents du Royaume selon la manière du Seigneur, est de l'infidélité envers Jéhovah. Par conséquent, lorsqu'une personne, après s'être examinée, constate qu'elle est devenue un peu négligente dans la proclamation des louanges de Dieu et qu'elle a laissé s'affaiblir ses mains au service de Dieu, elle a maintenant l'occasion de racheter le temps, car ce n'est pas le moment d'être indolent, oisif ou indifférent ou de demeurer les bras croisés.

21 Racheter le temps ou acheter des occasions (Ephésiens 5: 16; *Darby*) veut dire ceci: Arracher en ces mauvais jours du temps à d'autres affaires en ayant soin de consacrer tout le temps possible au service du Seigneur et de se charger de ses intérêts. Jésus lui-même fut fervent d'esprit. Dans son cœur et son esprit le Royaume occupait la première place parce que c'est le moyen dont Dieu se sert pour justifier son nom et bénir tous les obéissants. Les disciples de Jésus doivent, eux aussi, être fervents d'esprit, le Royaume devant être à la première place dans le cœur et l'esprit de chaque consacré.

Faire valoir les mines du Seigneur

22 Dans la parabole déjà considérée, le Royaume avec ses intérêts est représenté comme étant de

---

18 Pourquoi nul de ceux qui sont représentés par le serviteur avec un talent ne peut-il appartenir à la classe du Royaume?

19 a) Qu'est-ce que cette parabole veut nous faire comprendre?
b) La parabole est-elle aussi applicable aux « autres brebis »?

20 a) Comment les talents du Royaume doivent-ils être administrés?
b) Quelle est la conséquence lorsqu'on omet de les gérer de cette façon ou de les faire valoir?

21 a) Que faut-il entendre par l'expression « racheter le temps »?
b) Comment pouvons-nous être « fervents d'esprit »?

22 a) Qu'est-ce qui est souligné particulièrement dans la parabole des talents aussi bien que dans celle des mines?
b) Pourquoi Jésus a-t-il prononcé la parabole des mines?

la plus haute importance. Il en est de même dans celle des mines. Il est intéressant de noter pourquoi Jésus prononçait cette parabole. Selon ce que nous lisons dans l'Evangile de Luc, ch. 19, v. 11, ce fut « parce qu'il était près de Jérusalem » et qu'il sut que, sur l'instigation des fanatiques religieux, il allait être mis à mort, et encore parce que ses disciples croyaient « qu'*à l'instant* le royaume de Dieu allait paraître ». Pour ces raisons, Jésus tenait à leur dire qu'il était nécessaire de servir les intérêts du Royaume pendant son absence, et il souligna l'importance de la fidélité dans l'accomplissement de cette mission.

23 Une mine [en hébreu: maneh], telle qu'elle est mentionnée dans la Bible, avait une valeur d'environ 70 francs. La parabole du Maître concernant les mines parle de faits réels. Elle est comme une image vivante passant sur un écran pour représenter des réalités. Selon la parabole, « un homme de haute naissance (un homme noble; *Darby* et *Martin*) s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite ». (Luc 19: 12) En réalité, Christ est cet homme de haute naissance, car c'est lui qui monta au ciel pour y recevoir des mains de Jéhovah le pouvoir et l'autorité aux fins d'établir le Règne de Dieu lorsque le moment fixé serait venu. (Hébreux 9: 24; 10: 12, 13; Daniel 2: 44) En l'année 1914, le temps d'attente était révolu. Aussi Christ, sur l'ordre de Jéhovah, assuma-t-il alors le pouvoir et prit-il possession du Règne. (Apocalypse 11: 17) En 1918, il vint dans le grand sanctuaire spirituel afin de faire rendre des comptes à ses disciples. La parabole montre que les serviteurs devaient présenter un rapport de leur intendance « lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale ».

24 Avant son départ pour le pays lointain, l'homme de haute naissance appela ses serviteurs. Pourquoi? Parce qu'il allait partir et avait de ce fait l'intention de confier à leurs mains tous ses intérêts qu'il ne pouvait pas emporter avec lui. Ces serviteurs représentent de vrais chrétiens, des hommes consacrés à Dieu, engendrés et autorisés par son esprit à annoncer son Royaume administré par Christ. Et combien de serviteurs l'homme noble appela-t-il? « Il appela dix de ses serviteurs. » *Dix* est un nombre symbolique représentant la totalité, c'est-à-dire le nombre total des hommes qui sont appelés au « royaume des cieux ». Il « leur donna dix mines, et leur dit: Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne ». Ces *dix* mines représentent *toutes* les mines de l'homme noble, soit tous les intérêts du Royaume de Christ.

25 Jésus disait aux « dix serviteurs » en substance ceci: « Ainsi que je vous l'avais annoncé, le Royaume de Dieu est venu. J'en suis le Roi. Ma mission principale consiste à établir mon Règne; il bénira tous les hommes obéissants et détruira tout ce que Satan a créé dans sa méchanceté. C'est pour cela que je suis venu dans le monde. Mais il est nécessaire que je m'en aille, sinon vous ne pourriez participer à mon Règne. Je veux que vous soyez auprès de moi et que vous soyez un avec moi et ayez part à mon Royaume. Je vous quitte donc pour vous préparer le chemin. Comme je pars, je dois confier à quelqu'un la sauvegarde des intérêts de mon Royaume sur la terre. Voulez-vous vous charger de leur administration pendant mon absence? Je suis la lumière du monde. Après mon départ, vous devez être la lumière du monde. Vous serez mes représentants. Par « vous » j'entends vous, mes disciples qui vous trouvez devant moi, ainsi que tous ceux qui croiront en moi par ce que vous prêcherez de mon ordre. A tous ceux-là je confierai la totalité des intérêts de mon Royaume. Et je m'attends à ce que chacun de vous défende bien ces intérêts pendant mon absence selon la mesure de foi départie à chacun. »

26 Les « dix mines » représentent donc *tous les intérêts du Royaume de Christ sur la terre.* Ces intérêts sont quelque chose de précieux, ainsi qu'il est indiqué par l'argent que l'homme de haute naissance remit entre les mains de ses serviteurs, afin qu'ils s'en servissent pendant son absence. Les mines n'appartiennent pas aux serviteurs mais restent la propriété du Seigneur Jésus-Christ. Les serviteurs reconnaissent ce fait, comme il ressort de leur compte rendu: « Le premier [serviteur] vint et dit: Seigneur, *ta* mine a rapporté dix mines. » (Verset 16) En d'autres mots: Comme résultat de la manière dont j'ai fait valoir ta mine, c'est-à-dire les intérêts du Royaume que tu m'as confiés, ceux-ci ont décuplé.

27 Le Roi ayant confié les intérêts de son Royaume au groupement ou à la classe des serviteurs, et ceux-ci s'étant chargés de sauvegarder ces intérêts, ils ont de ce fait l'occasion de représenter fidèlement le Seigneur. Pour cette raison, les « mines » figurent *les intérêts du Royaume de Christ confiés à ses serviteurs et grâce auxquels ils trouvent des occasions de prouver leur fidélité au Maître.* Cette fidélité leur vaudra alors d'être appelés par lui à des fonctions glorieuses de haute responsabilité dans son Règne.

28 Dans un royaume il y a deux groupes nettement distincts: premièrement, la maison royale ou la classe régnante qui, selon la parabole, est constituée par Christ et ses serviteurs; ceux-ci rem-

---

23 Quel est l'« homme de haute naissance » dans la parabole des mines, et qu'est-ce que le « pays lointain » où il se rendit?

24 a) Que fit l'homme de haute naissance avant de partir?
b) Qui est représenté par les dix serviteurs et combien de mines reçurent-ils?

25 Comment pouvons-nous interpréter les paroles que Jésus dit à tous ses disciples immédiatement avant son ascension?

26 Que représentent les « dix mines », et à qui appartiennent-elles?

27 Pourquoi le Roi confie-t-il ses intérêts du Royaume à la classe du serviteur?

28 Quels sont les deux groupes qu'on peut distinguer dans un royaume, et comment sont-ils mentionnés dans la parabole?

plissent leur mission fidèlement jusqu'à la mort et il leur est promis d'avoir part à son Royaume (Luc 12: 32; 22: 28 à 30); deuxièmement, les sujets du royaume, appelés « concitoyens » dans la parabole. Celle-ci montre en effet qu'il existe deux groupes différents: « Ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire: Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. » — Luc 19: 14.

29 Ces paroles se sont exactement réalisées dans les faits historiques. Peu de temps après l'ascension de Jésus et après que la première assemblée eut été constituée et eut commencé son activité, des hommes ambitieux réussirent à y pénétrer. Les actions de la soi-disant « chrétienté » ne tardèrent pas à révéler le chemin qu'elle entendait suivre: « Nous ne pouvons pas attendre le retour de Jésus-Christ, mais devons agir nous-mêmes et commencer à régner par une hiérarchie religieuse. » C'est à quoi ont tendu les efforts incessants du système religieux principal de la « chrétienté » à travers les siècles. Citons un exemple: En 1929, des pourparlers engagés par le chef suprême de cette organisation religieuse avec le dictateur de l'Italie aboutirent à la constitution de l'Etat du Vatican, et ce résultat ne devait pas être une fin, mais seulement un commencement dans l'extension de cette domination religieuse. Il y a quelques siècles, le mouvement protestant prit naissance, mais lui aussi adopta la même tactique: immixtion dans la politique et reconnaissance de puissances politiques de ce monde en tant qu'« autorités supérieures » à la place de Jéhovah et Christ. (Romains 13: 1) En 1943, on entendit partout dans le monde de la soi-disant « chrétienté » des ecclésiastiques brillants, des politiciens célèbres et des financiers importants proclamer en substance: « Nous sommes des nations chrétiennes et nous avons besoin de plus de religion. » Mais remarquons qu'ils ne se soucient nullement de l'avènement du Roi qui, en tant qu'esprit puissant, est invisiblement présent depuis 1914 où sa domination a commencé. Non seulement ils ne le reconnaissent pas, mais persécutent les représentants et les messagers du Royaume, les derniers des « dix serviteurs » qui sont encore sur la terre, et annoncent qu'ils veulent dominer le monde par une organisation appelée « Société des Nations » ou grâce à un traité international.

30 Nous lisons encore dans la parabole: « Lorsqu'il [le Maître] fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent [ses intérêts précieux], afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir (pour savoir quel profit chacun en aurait tiré, *Crampon*; pour savoir combien chacun lui avait fait rapporter, *version synodale*; afin qu'il sût combien chacun aurait gagner par son trafic, *Darby*) », c'est-à-dire gagné en saisissant fidèlement toutes les occasions pour sauvegarder les intérêts du Royaume du Seigneur. En 1914, Jéhovah envoya de Sion, son organisation, le sceptre de son Fils assis à sa droite, avec cet ordre: « Domine au milieu de tes ennemis. » (Psaume 110: 1, 2) Trois ans et demi plus tard, soit en l'année 1918, le Roi régnant vint dans son temple et commença premièrement à régler les comptes avec ses serviteurs qui s'étaient chargés de la défense de ses intérêts sur la terre.

31 Le Seigneur appela le premier serviteur. La parabole entend manifestement par ce premier serviteur la première classe ou le premier groupe dont les membres ont été des représentants zélés, fidèles et dévoués du Seigneur, car ils viennent annoncer: « Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. » (Luc 19: 16) Ils ne disent pas: « Seigneur, *ma* mine a rapporté dix mines », mais: « *Ta* mine a décuplé. » Leur rapport peut être interprété comme suit: « Les intérêts de ton Règne qui nous ont été confiés nous ont valu des occasions de nous servir des facultés que Dieu nous a données. Par le fait que nous nous sommes efforcés de te servir et de prendre soin des intérêts de ton Règne, ceux-ci ont été, par ta grâce et à ton honneur, portés au décuple. Nous sommes heureux d'avoir reçu cette occasion bénie de te servir et nous t'en rendons tout honneur. » Ce compte rendu fait plaisir au Roi et il loue cette première classe pour sa fidélité en lui disant: « C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été *fidèle* en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes. » — Verset 17.

32 Il ne peut y avoir de doute que dans le Royaume il y aura différents degrés de gloire. Jésus, qui en est maintenant le Chef, a dit à ses disciples: « Pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé. » (Matthieu 20: 23) Quant à racheter le temps, plusieurs des serviteurs du Seigneur sont plus attentifs, plus vigilants, plus actifs, et ont de ce fait plus de succès que d'autres et contribuent davantage à l'avancement des intérêts du Royaume. Cependant, il est demandé des « dix serviteurs », c'est-à-dire de leur totalité, qu'ils soient fidèles au Roi et à son Royaume jusqu'à la mort. Le Seigneur appelle ensuite la seconde classe ou groupe, dont les membres ont également été fidèles, mais qui n'ont pas assumé les responsabilités plus grandes et ne se sont pas excités à faire autant que la première classe. Eux aussi viennent présenter leur rapport au Seigneur dans

---

29 Comment les « concitoyens » ont-ils montré qu'ils ne voulaient pas que Christ règne sur eux?

30 a) Quand et comment la partie de la parabole qui dit que le Seigneur revint et appela ses serviteurs s'est-elle réalisée?

b) Qu'est-ce que le Seigneur exige de ses serviteurs?

31 Que répondent ceux qui, dans la parabole, sont représentés par le premier serviteur, et qu'est-ce que le Roi leur dit?

32 a) Quelles distinctions y aura-t-il entre ceux qui auront part au Royaume céleste?

b) Quelle est la raison de ces différences?

le temple: « Le second vint, et dit: Seigneur, *ta* mine a produit cinq mines. » Cela revenait à dire: « Nous avons sauvegardé les intérêts du Royaume qui nous ont été confiés. Cela nous a procuré des occasions de servir que nous avons fait valoir d'un cœur joyeux. Tes intérêts ont donc rendu le quintuple. » Et que répond l'homme de haute naissance? « Toi aussi, sois établi sur cinq villes. » (Luc 19: 19) Le Seigneur récompense cette classe à cause de sa fidélité en lui octroyant un service convenable pour le Royaume.

33 Les versets 20 à 26 de la parabole montrent ensuite comment une autre classe de serviteurs vient, un groupe qui s'était également vu confier des intérêts du Royaume, mais qui ne les a pas sauvegardés en ce qu'il n'a point saisi les occasions de servir que ces intérêts lui procuraient. Les membres de ce groupe viennent tenir à peu près ces propos au Seigneur: « Nous avons eu peur de toi parce que tu es sévère. Nous ne pouvons donc te rendre que ce que tu nous avais donné. » Jésus leur répond en substance: « Vous saviez que la chose la plus précieuse que je possède sur la terre sont mes intérêts, que je récompense la fidélité dans leur administration et que j'exige des comptes exacts sur les occasions qui vous étaient accordées. Or, vous n'avez rien fait. Si vous n'avez pas travaillé par peur, pourquoi n'avez-vous pas remis ces intérêts à quelqu'un d'autre, afin qu'ils se fussent multipliés jusqu'à mon retour? Vous êtes des serviteurs méchants, car vous avez gaspillé le temps et négligé les occasions et vous avez été infidèles dans la sauvegarde de ce que je vous avais confié. Mon Père céleste vous avait justifiés pour la vie, engendrés par son esprit et oints pour la prédication; moi, je vous avais choisis pour mes représentants, afin que vous veillâtes consciencieusement sur mes intérêts. Vous vous êtes montrés indifférents à l'égard du message de mon Règne et, bien que vous l'eûtes connu, vous l'avez gardé pour vous-mêmes. Au lieu de l'annoncer au près et au loin, vous êtes allés par-ci par-là prêter votre influence à l'adversaire. Vous avez donc été infidèles envers ce que je vous avais donné. Aussi on vous l'enlèvera et le donnera aux fidèles. »

34 Le Roi donne alors l'ordre d'enlever au « méchant serviteur » la mine qui lui avait été remise et de la donner à celui qui à dix mines. Selon la parabole, quelques-uns protestèrent contre cette manière d'agir et dirent au Seigneur que ce serviteur possédait déjà dix mines. Mais le Maître récusa cette objection en répliquant: « On donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. » (Verset 26) En d'autres termes: Ceux qui ont aimé les intérêts du Royaume et se sont efforcés par un service fidèle de travailler à leur avancement, recevront davantage du Seigneur pendant qu'ils sont encore sur la terre. Mais ceux qui avaient quelque chose et qui ont omis ou refusé de s'en servir s'en verront privé.

35 L'Ecriture tout entière condamne l'oisiveté et ne cesse d'exhorter les serviteurs de Dieu à la diligence. La cause du Seigneur n'exige-t-elle pas que nous fassions notre mieux? Les paraboles des talents et des mines montrent que ce sont les serviteurs zélés et fidèles qui reçoivent l'approbation et la récompense du Seigneur. Faisons donc preuve d'assiduité, afin de nous montrer des serviteurs prudents qui font honneur au nom de leur Seigneur et non pas des fils mal élevés qui font honte!

---

33 Quel est le rapport de ceux qui sont représentés par le serviteur n'ayant qu'une mine, et qu'est-ce que Christ leur dit?

34 Quels enseignements trouvons-nous donc dans ces deux paraboles?

35 Qu'est-ce que l'Ecriture censure et à quoi exhorte-t-elle?

Perspectives pour les participants au cours de l'école supérieure « Galaad »

Allocution du président faite aux élèves de l'école supérieure « Galaad », à l'occasion de sa première séance de clôture, en date du 23 juin 1943.

Préambule

Tous les lecteurs de « La Tour de Garde » seront agréablement surpris d'apprendre que la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts ayant son siège à Brooklyn, aux Etats-Unis, a fondé une école supérieure nommée « Galaad ». Ce nom veut dire « monceau de témoignages », appellation significative pour l'activité de la Société, dont le but, de notoriété publique, est de rendre témoignage à toutes les nations de la terre, du Règne Théocratique qui va être établi en puissance et en gloire.

Actuellement, le cours pour le ministère théocratique est donné dans tous les groupes des témoins de Jéhovah de la Suisse allemande. Il vise à faire de chaque témoin et selon les directives divines un proclamateur accompli du Royaume de Dieu. En d'autres termes, celui qui entend les vérités bibliques échues et les accueille avec intégrité et droiture de cœur devrait mettre tout en œuvre afin de pouvoir dire à d'autres personnes: « Viens » — parole contenue dans l'Apocalypse, chapitre 22, verset 17. Bien entendu qu'il ne s'agit pas uniquement de prononcer le terme « viens », mais de déployer une activité bénie au service du Royaume de Dieu. Le prophète Jérémie exprime cette pensée en parlant de « pêcheurs » et de « chasseurs ». Il veut faire comprendre par là, qu'au temps de la

fin, lorsque le témoignage du Royaume de Dieu sera rendu avec intensité, des hommes seront « pêchés » et « chassés », hommes aimant la justice, mais qui se trouvent encore dans les différents systèmes religieux et « qui soupirent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent ».

Le chrétien reconnaît que sa mission principale consiste à faire ce travail merveilleux. Pour rendre les hommes qui se sont consacrés au Seigneur plus capables de remplir leur devoir, la société de « Jephthé » ne recule devant aucun sacrifice. L'école supérieure « Galaad » est une institution créée dans ce dessein. Comme il ressort de l'allocution ultérieure du président de la Société, elle sert premièrement à former les frères qui avaient du succès comme pionniers, ou proclamateurs permanents, pour en faire des témoins ou collaborateurs qui, chargés d'une mission spéciale, pourront être envoyés dans un pays ou une contrée quelconque où le message du Royaume de Dieu n'est pas parvenu ou n'a été que peu propagé.

Nous voyons dans ce fait la réalisation des paroles contenues dans l'Evangile de Matthieu, chapitre 28, verset 19: « Allez, faites de toutes les nations des disciples (rassemblez des disciples de toutes les nations, *autre version*), les baptisant au nom du Père, du Fils et du saint-esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. » Nous comprenons et discernons toujours mieux que Jéhovah poursuit sa propre voie pour accomplir son œuvre, employer son peuple, instruire et conduire les hommes humbles et appliqués sur le chemin qui mène au Royaume de Dieu.

Cette constatation fortifie notre foi et renforce notre confiance en l'organisation de Dieu qui est comme « une ville forte ».

Les élèves acceptés à l'école supérieure suivent un cours de cinq mois. Après l'avoir terminé avec succès, ils reçoivent une attestation confirmant qu'ils sont des témoins capables de donner instruction.

Voici l'allocution faite par le président de la Société à ces élèves.

***

LES PERSONNES qui se trouvent dans l'organisation de Dieu devraient accomplir avec zèle et dévouement tout ce qui leur a été remis. Cela concerne en particulier celles qui suivent le cours de l'école supérieure « Galaad ». Sachant que Dieu a sur la terre une organisation, celle du « serviteur fidèle et prudent », à laquelle nous sommes liés et avec laquelle nous travaillons, nous devrions exécuter avec ardeur, exactitude, l'œuvre à nous confiée, et y apporter tous nos soins. Nous n'accomplirons pas notre mission avec nos propres forces, car nous serions hors d'état de le faire; mais nous nous efforcerons d'atteindre le meilleur résultat en vue de sauvegarder les intérêts du Royaume de Dieu et en l'honneur du nom et de la Parole du Seigneur. En tout temps, notre désir essentiel est de faire davantage, d'accomplir, si possible, de plus grandes choses, non pas pour honorer une créature quelconque ou pour l'avancement d'une organisation humaine, mais pour l'équitable gouvernement de Dieu. Nous voulons multiplier les intérêts de ce Royaume uniquement parce que nous aimons ce monde nouveau et désirons que le nom de Jéhovah soit réhabilité et que la Théocratie soit proclamée partout.

Connaissant les desseins de Jéhovah, nous n'ignorons pas que les intérêts du Royaume de Dieu ont été remis entre les mains de son peuple et qu'ils doivent être augmentés par son « serviteur ». Aussi, quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons, nous essayerons de nous acquitter de notre tâche d'une manière agréable au Seigneur. Si nous sommes proclamateurs dans un groupe, nous chercherons à devenir pionniers ou proclamateurs permanents. Si nous sommes pionniers, nous nous efforcerons d'agrandir nos capacités et de consacrer plus de temps à l'œuvre pour avoir ainsi la perspective de devenir pionniers chargés d'une mission spéciale. En sommes-nous déjà, nous pourrons peu à peu être envoyés de long en large, en qualité de « serviteur des frères ». Si nous le sommes déjà, nous pourrons éventuellement nous voir confier certaines charges à l'étranger, grâce à notre travail utile et conformément à notre désir d'honorer le nom du Seigneur et d'accroître les intérêts de son Royaume. Si nous prouvons notre fidélité au poste que nous occupons actuellement, nous jouirons peu à peu de plus grands privilèges, mais aussi de plus grandes responsabilités. Ne repoussons ni les uns ni les autres, remercions plutôt le Seigneur pour la confiance qu'il nous témoigne.

Nous accomplissons notre travail, sachant que telle est la volonté du Seigneur, sans nous préoccuper si un « avancement » quelconque nous sera accordé. Nous avons la certitude de posséder la vérité et de travailler avec l'organisation de Dieu. Nous savons que l'organisation diabolique de Satan sera exterminée et que lorsque le Royaume de Dieu sera établi en puissance et en gloire, il apportera d'innombrables bénédictions à la terre. La Parole prophétique de Dieu nous enseigne qu'un puissant témoignage doit être rendu sur la terre entière. Il s'agit de la proclamation de ce Royaume; toutes les personnes de bonne volonté doivent être consolées. Il y a un troupeau d'« autres brebis » plus nombreuses que celles composant le « petit troupeau » et toutes doivent être amenées dans la bergerie. Le rassemblement de ces « brebis » dans l'organisation du Seigneur est une œuvre considérable qui ne vise pas à honorer des hommes, mais qui sert à la glorification de notre Père céleste.

L'étude de la Parole de Dieu nous a apporté maintes bénédictions; l'Ecriture nous a appris que nous cheminons sur la bonne voie, c'est pourquoi nous avons mis de côté tout désir terrestre, égoïste. Nous n'aspirons pas au confort et aux joies que nous confère un foyer, une famille, ni à créer une grande entreprise commerciale qui rendra notre nom populaire. Nous cherchons à suivre un chemin

qui est méprisé par tous les hommes égoïstes. A d'autres personnes cette carrière paraît trop simple, sans prétention, étrange même et ne valant pas la peine qu'on en parle. Pourquoi donc? Parce que nous ne léguons pas un grand nom aux générations futures. Si nous avons des enfants, nous ne leur laissons pas un commerce lucratif comme héritage. Nous n'avons pas de grandes fortunes à remettre à nos proches. Et pourtant nous travaillons avec autant d'ardeur que d'autres gens, nous employons le même temps, mais n'acquérons pas de richesses terrestres. Et malgré tout nous ne sommes pas insensés, car dans le monde à venir nous recevrons la vie éternelle. Les hommes, femmes et enfants du monde actuel s'amassent des trésors ici-bas et cherchent à s'assurer un endroit où ils seront en sûreté. Y arrivent-ils? Non, car ils ne sauraient échapper à la destruction qui s'abattra infailliblement sur toute la terre. En revanche, ceux qui ont conclu une alliance avec Dieu amassent des trésors dans le ciel, auprès de Jéhovah, trésors que la rouille ne peut ronger et qui ne peuvent être détruits.

Le travail que vous, élèves de l'école supérieure « Galaad », avez le privilège d'accomplir, en allant de porte en porte ou aux coins des rues proclamer le message du Royaume de Dieu, en faisant des visites complémentaires et des études bibliques au domicile des personnes qui s'y intéressent, lorsque vous dépensez vos forces dans des bourgades où jamais aucun témoin ne vint ou que vous projetez de vous rendre dans d'autres pays où la bonne nouvelle n'a pas encore été vulgarisée, ce travail qui se présente sous différents aspects fait partie d'une œuvre vitale destinée à préparer l'instauration du monde nouveau de justice. Jéhovah a ordonné d'exécuter cette œuvre qui se fera par ses serviteurs. Si tel n'était pas le cas, le Seigneur utiliserait même les pierres pour proclamer son message. Mais il ne sera pas nécessaire de recourir à ce moyen. Ce sont les membres du « petit troupeau » spirituel et les « autres brebis », leurs camarades et compagnons qui vivront sur la terre, que Jéhovah rend responsables et c'est à eux qu'il accorde le grand privilège de faire retentir ce message sur la terre entière, en l'honneur de son nom. Jéhovah a pourvu dans une large mesure à l'instruction de son peuple, en lui accordant « la nourriture au temps convenable », raison pour laquelle celui-ci n'a jamais été déçu. Nous sommes certains que l'œuvre de Dieu sera menée à bonne fin, soit par des créatures célestes ou des créatures terrestres. La proclamation du Royaume de Dieu, proclamation qu'il a ordonnée, doit se faire par ses dévoués serviteurs. La fidélité dont ils ont fait preuve sera ensuite récompensée par le grand prix qui consiste en la vie éternelle, pour les uns dans le Royaume des cieux, pour les autres sur la terre. C'est à ces derniers, en réalisation de l'ordre divin et sous la direction du Roi Christ, que sera conféré l'insigne privilège de donner naissance à une race de justes. Le nombre des générations qui se succéderont ne nous a pas été révélé.

Avant que ces hommes puissent jouir des bénédictions de cette vie parfaite et servir Dieu, durant les siècles à venir, d'une manière qui lui soit agréable et en accord avec sa volonté, ils doivent manifester leur dévouement intégral et garder leur loyauté. C'est au milieu des circonstances les plus difficiles et par des actes qu'ils auront à prouver leur intégrité envers le Seigneur. Voici ce que nous lisons dans l'épître aux Philippiens, chapitre 2, versets 12 et 13: « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir (selon sa volonté miséricordieuse, *version étrangère*). » Ces paroles de l'apôtre Paul doivent être appliquées particulièrement de nos jours. Déjà longtemps avant que vous ne vinssiez ici, vous qui venez de terminer votre cours avez obéi à votre Père céleste, par votre fidélité au service de pionniers. Pendant les cinq mois que vous avez passés à « Galaad », l'école supérieure de la Tour de Garde, vous fûtes des élèves zélés, de fidèles témoins accomplissant votre travail consciencieusement. Ici, sous la surveillance directe de vos instructeurs, vous vous êtes soumis au Seigneur, mais, selon les règles de l'apôtre, il est indispensable que vous continuiez de « travailler à votre salut avec crainte et tremblement ». Que vous soyez dans de petits ou de grands groupes ou que vous déployez votre activité dans des contrées éloignées, n'oubliez jamais les rapports qui vous lient à Jéhovah et à l'organisation qu'il a instituée sur la terre en ce « jour de l'Eternel » et avec laquelle vous travaillez. « C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire », afin que sa volonté miséricordieuse soit faite.

Faire la volonté de Dieu est ce qui, à vos yeux, revêt le plus d'importance. Grâce à l'étude des Ecritures, vous connaissiez déjà en grande partie sa volonté, avant de venir ici, mais, pendant les cinq mois écoulés vous avez étudié sa Parole avec plus de zèle encore; vous savez donc mieux que jamais quelle est sa volonté à votre égard et comment vous devez agir à l'avenir pour qu'elle s'accomplisse dans une mesure plus grande encore. Reconnaissant les bénédictions qui sont votre partage lorsque vous vous livrez à des recherches bibliques, je suis persuadé que vous ne vous lasserez jamais d'étudier et d'augmenter votre acquis. C'est un point essentiel pour votre bien spirituel et votre salut, également pour le travail que vous faites et grâce auquel vous prouvez votre intégrité.

Jéhovah, le Dieu que nous servons, n'a point oublié votre travail et l'amour que vous avez montré ici et lors de votre précédente activité. Cependant, malgré qu'il n'ait pas perdu la mémoire du bien que ses fidèles accomplirent jadis dans l'intérêt de son Royaume, il nous exhorte par ses serviteurs, au chapitre six de l'épître aux Hébreux, à ne pas nous relâcher, ni nous lasser. Ce n'est qu'en gardant la foi et en persévérant que nous hériterons des promesses faites pour nous et mentionnées dans sa Parole. Lisons les versets 10 à 12 du chapitre six de l'épître aux Hébreux: « Car Dieu n'est pas in-

juste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints. Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. »

Si la Société vous a choisis d'entre les serviteurs ordonnés du Seigneur, les proclamateurs permanents, et vous a invités à venir étudier ici, cela se fit parce que le Seigneur n'a pas oublié ni l'amour dont vous fîtes preuve envers vos frères, ni votre activité envers les saints et les hommes de bonne volonté. Maintenant, après avoir travaillé assidûment pendant ce cours qui vous a stimulés, la Société désire que chacun de vous manifeste à l'avenir le même zèle, afin que vous puissiez persévérer jusqu'à la fin avec une entière espérance. Nous voyons et comprenons que le Royaume de Dieu est instauré dans les nouveaux cieux et, avant que les hommes fidèles d'autrefois obtiennent une « meilleure résurrection » en qualité de « princes sur toute la terre », nous avons le privilège d'être les actifs représentants visibles du Royaume établi. Nous espérons pouvoir survivre à la bataille d'Armaguédon et assister à l'entrée en charge des princes terrestres, alors que toute opposition contre la Théocratie aura été bannie. Il est clair que nous ne verrons jamais la réalisation de cette espérance, si nous sommes paresseux ou négligents. C'est pourquoi, selon l'exhortation de l'apôtre, nous devrions aller de l'avant avec une foi semblable à celle d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moïse, de Jephthé etc., tous les fidèles du temps passé, dont fait mention l'épître aux Hébreux, chapitre onze.

Il est indispensable que nous manifestions la foi d'Abraham, lorsqu'il abandonna son peuple et se rendit dans un pays étranger. (Hébreux 12:1) A cette époque, il devint réellement l'héritier de la promesse selon laquelle « toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » Ce n'est pas par Isaac, sa postérité, que cela arriva, cependant Abraham n'en continua pas moins de regarder à la postérité qui naîtrait un jour et fonderait le Royaume du Règne Théocratique, dans lequel il espérait vivre. Le fait que cette espérance ne se réalisa pas à ce moment-là n'a pas en lui-même beaucoup d'importance. D'autres hommes firent preuve d'une foi identique et de la même persévérance; ils ne se découragèrent jamais et exécutèrent ce que l'Eternel leur ordonna de faire par son porte-parole ou ses anges. Ces hommes d'autrefois ne vécurent pas à l'époque où ces promesses se réalisèrent, mais, ayant prouvé leur foi par leur obéissance et des actes, la Parole de Dieu leur donna la certitude d'être approuvés par Jéhovah.

Comment vous pouvez subsister

Qu'en est-il de vous qui quittez aujourd'hui ce collège et qui avez bien travaillé jusqu'à ce jour? Nous nous trouvons actuellement à un tournant de l'Histoire où il est possible, probable même, que si vous persévérez, restez intègres et loyaux envers le Seigneur, vous verrez comment se réaliseront les promesses de Dieu se rapportant à ces fidèles hommes de jadis, promesses qui s'accomplissent également pour vous et pour tous ceux qui ont conclu une alliance avec lui. C'est uniquement en prouvant votre foi et votre persévérance en faisant le travail qui vous a été confié, que vous pourrez en devenir les bénéficiaires. Quand vous quitterez cette école pour vous rendre dans les territoires qui vous ont été assignés ici et plus tard, si le Seigneur vous ouvre le chemin dans d'autres pays, une grande persévérance sera exigée de vous. Vous possédez toutefois les précieuses promesses de Jéhovah qui s'est porté garant de vous venir en aide, lors des épreuves et des difficultés que vous aurez à surmonter. De temps à autre votre foi sera éprouvée jusqu'à l'extrême; songez alors à Moïse, qui se présenta devant Pharaon, quitta ensuite l'Egypte, traversa la mer Rouge et vécut dans le désert! Jamais il ne s'écarta du droit chemin. Pensez à Josué qui passa de l'autre côté du Jourdain et pénétra dans la terre promise où il dut livrer un véritable combat! Ayez la même foi que ces fidèles! Les promesses ayant trait au Royaume de Dieu et les bénédictions qu'ils devaient recevoir étaient sûres, bien qu'elles ne se réalisassent pas toutes à leur époque. Jéhovah accomplit son dessein au moment qu'il avait fixé. « Vous avez entendu parler de la patience de Job. » — Jacques 5:11.

L'apôtre Jacques a dit (1:3 à 5): « ... sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience (la persévérance, *autre version*). Mais il faut que la patience [la persévérance] accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche (qui la donne à tous libéralement, sans rien reprocher, *version de J. F. Ostervald*), et elle lui sera donnée. » Le chemin sur lequel vous devrez marcher sera difficile; il sera peut-être long, mais il ne sera pas aussi long que celui dans lequel s'engagea Abraham, Moïse ou d'autres prophètes, car nous vivons dans les « derniers jours » et l'ultime fin n'est pas éloignée. Quel que soit le moment où elle arrivera, l'épreuve de votre foi doit vous rendre persévérants et votre persévérance engendrer une œuvre accomplie, afin que vous soyez trouvés parfaits dans l'obéissance, c'est-à-dire que votre intégrité soit irréprochable. Il en sera ainsi si vous faites constamment la volonté de Dieu, il ne vous manquera rien parce que vous avez été fidèles dans les petites choses et dans beaucoup de choses et que vous fîtes preuve de zèle, de dévouement et d'obéissance. Ces qualités vous sont plus nécessaires que la nourriture et les vêtements. Si vous cherchez premièrement le Royaume de Dieu, toutes ces choses matérielles vous seront données par-dessus.

Celui qui est sage ne dévie jamais d'une ligne de conduite équitable; il ne s'inquiétera ni de l'opposition ou des objections qui pourraient être soulevées contre lui, ni des épreuves qui pourraient s'abattre sur lui. C'est là sagesse d'en haut qui nous est nécessaire. L'apôtre Jacques dit: « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse [lors des circonstances difficiles dans lesquelles il ne manquera pas de se trouver un jour] », qu'il s'en remette et s'adresse à la source de la sagesse. Priez Dieu avec foi, il vous donnera ce dont vous avez besoin et vous indiquera le chemin à suivre. Ceux qui marchent sur ce chemin manifestent un entier dévouement au Règne Théocratique, ils honorent et glorifient le nom et la Parole de Jéhovah. Aucune autre manière d'agir n'est sage.

L'étude à laquelle vous vous êtes consacrés et l'instruction que vous avez reçue à l'école supérieure de la Tour de Garde vous ont permis d'acquérir une connaissance plus approfondie de la Parole de Dieu et de son organisation. Vous avez appris quelle est la voie que vous devez suivre. Aussi allez de l'avant en mettant à profit la sagesse que vous possédez. Lorsque vous retournerez chez vous et que vous chercherez à mettre en pratique ce que vous avez appris ici, le Seigneur permettra que vous soyez durement oppressés par le diable. Etant désormais mieux armés pour votre service, la sagesse de Dieu vous suffira pour vaincre.

C'est parce que vous aimez Christ et suivez ses traces que vous avez été affranchis de la servitude de ce monde. Vous êtes donc des hommes et des femmes libres. Ayant étudié la Parole de Dieu, vous étant consacrés et ayant conclu une alliance pour accomplir sa volonté, vous ne subirez plus cette crainte écrasante qui fait partie de la religion. Rappelez-vous ce que l'apôtre Jacques dit encore (1:25): « Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux (béni, *bible anglaise*) dans son activité. »

Pendant les cinq derniers mois, vous avez joui d'un des plus grands privilèges qui ait été donné en partage aux hommes, celui de consacrer tout votre temps à sonder la loi parfaite de la liberté, c'est-à-dire à scruter la Parole de Dieu qui vous libère de toute organisation opprimante et surtout de la religion. De là l'exhortation que voici: Restez sous la loi de la liberté et qu'aucun de vous ne devienne un auditeur oublieux. Vous étiez des serviteurs ordonnés déjà avant de venir ici. Ayant pris part à ce cours supérieur pour le ministère théocratique, vous serez plus aptes à mener à bien le service qui vous a été confié. N'oubliez pas ce que vous avez entendu et appris, ce qui ne manquerait pas d'arriver, si vous cessiez de travailler. Mettez-vous « à l'œuvre », tel est le conseil que vous adresse le Seigneur. Celui qui met en pratique la parole sera heureux, béni. Il s'agit ici d'une ferme promesse contenue dans les saintes Ecritures. Elle se réalisera pour vous, surtout lorsque vous vous acquitterez de votre mission future. Après avoir tiré profit de l'enseignement reçu — comme le font sur la terre entière tous ceux qui forment le peuple de Dieu —, c'est à vous qu'incombe le devoir de transmettre à d'autres personnes les connaissances acquises. Par sa Parole le Seigneur vous donne l'assurance de bénir votre activité dans ce domaine, selon le zèle que vous déploierez. Parfois tout vous semblera bien sombre. Vous travaillerez des mois, peut-être des années, sans constater de résultats quelconques. Cependant, si vous n'êtes pas des auditeurs oublieux, mais des serviteurs qui mettent en pratique la parole, Dieu, qui vous a donné sa promesse, vous bénira. La bénédiction qui découle du fait qu'en qualité de témoins de Jéhovah, et par obéissance, vous vous rendez de lieu en lieu, se manifestera au temps voulu. Les apôtres furent bénis dans leur activité. Jacques, Paul et tous les dévoués serviteurs du Seigneur moissonnèrent abondamment, parce qu'ils furent fidèles et sages et exécutèrent en tout temps la mission qui leur avait été confiée.

Dans la parabole du semeur, relatée au huitième chapitre de l'Evangile de Luc, le Seigneur nous montre que la semence qui tombe dans « la bonne terre » est recueillie dans des cœurs sincères et bons. Voici ce que nous lisons: « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. » (Luc 8:15) « Porter du fruit avec persévérance » exige du temps, un tel résultat ne peut donc pas être obtenu en un jour. Le Seigneur dit: « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » C'est ainsi qu'il doit en être de vous qui quittez « Galaad », vous dirigeant dans des directions diverses, en vue de propager la Parole de Dieu. Plusieurs des personnes que vous rencontrerez vous écouteront, toutefois le diable enlèvera la parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient et suivent le Seigneur. Une autre partie de la semence tombe sur le roc. Ceux-là entendent la parole, la reçoivent avec joie, mais comme le Maître l'a dit, ils n'ont point de racine. Ils croient pour un temps et tombent lorsque les tentations et les épreuves ardentes surviennent. Une autre partie de la semence tombe au milieu des épines. Tandis qu'elle se développe, elle est étouffée par les soucis, ou par les richesses et les plaisirs de la vie et ne porte par conséquent point de fruit qui vienne à maturité.

En dépit de cela, nous avons reçu l'assurance qu'une partie de la semence tombe effectivement dans la *bonne* terre. Les proclamateurs du Royaume de Dieu dirigeront leur attention surtout sur ces gens-là. Comme le Maître nous le dit et quel que soit le résultat de votre travail, vous continuerez de prêcher l'évangile du Royaume: « Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être connu et mis au jour. Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il croit avoir. » — Luc 8:16 à 18.

Vous tous qui êtes ici avez en partage des richesses inestimables concernant l'instruction et le service. Aussi, faites briller votre lumière avec plus d'effet, ensuite le Seigneur vous accordera ses innombrables bénédictions. Aucun motif n'existe pouvant justifier le retrait des privilèges du service que vous vous êtes vus confier par la Société, et qu'elle vous confiera peut-être encore dans l'avenir. Si toutefois cela devait arriver, recherchez-en la cause en vous-mêmes, car vous avez placé votre lampe sous le boisseau. Si vous laissez briller la lumière reçue de Dieu, vous porterez du fruit pour son Royaume, vous serez bénis. Ce qui est exigé de tous ceux qui désirent suivre les traces de Christ est un travail accompli avec persévérance et foi. Aujourd'hui, le travail revêt une grande importance, car l'Ecriture dit: « Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » (Jacques 2:17) La foi et les œuvres vont donc de pair. Nous manifestons notre foi en notre Créateur par les œuvres que nous accomplissons. Nos actes doivent correspondre aux ordres du Seigneur, mentionnés dans sa Parole, ordres que nous exécuterons avec joie.

Pour pouvoir persévérer, tandis que nous accomplissons notre tâche quotidienne dans la grande organisation terrestre de Dieu, il est indispensable que nous ayons la foi. Lorsque l'épreuve de notre foi aura été surmontée, elle engendrera la fermeté ou persévérance. Tout ce que nous aimerions faire comme hommes ne se réalisera pas. Si nous n'obtenons pas les résultats escomptés, cela n'est pas un motif plausible de nous décourager.

C'est pourquoi agissons de sorte que nous soyons certains d'avoir accompli notre travail et manifesté notre foi comme « l'homme vêtu de lin, et portant une écritoire à la ceinture », qui rendit compte à l'Eternel et dit: « J'ai fait ce que tu m'as ordonné. » (Ezéchiel 9:11) Pour pouvoir rester au service de Dieu jusqu'à la fin, il est nécessaire de persévérer. Souvenez-vous constamment de l'infaillible promesse du Très-Haut et espérez en lui: « Car tu es mon espérance, Seigneur Eternel! En toi je me confie dès ma jeunesse. » (Psaume 71:5) Quels que puissent être les jours consacrés au service béni de Dieu, l'espérance que nous avons placée en ses précieuses promesses ne doit jamais sombrer! « Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera. » — I Thessaloniciens 5:24.

Nous vivons à une époque où de grands événements se déroulent. Aujourd'hui le peuple de l'alliance de Dieu n'est plus employé pour représenter des images prophétiques, mais il vit au moment où elles se réalisent. Dans l'épître aux Ephésiens, chapitre 2, versets 12 et 13, l'apôtre compare l'état primitif des païens convertis avec celui dans lequel ils se trouvaient alors et dit: « Souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. » Nous qui vivons actuellement dans les derniers jours de cette domination impie et au seuil du monde nouveau, nous ne sommes pas « éloignés », car le Royaume est là, Christ règne dans son « temple » et le jour du jugement a commencé. Vous possédez la plus merveilleuse des espérances. L'époque dans laquelle vous vivez est bénie plus que toute autre par le fait que l'organisation du diable disparaîtra et que l'efficacité du Règne de Christ se fait de plus en plus sentir. Maintenant plus que jamais nous devons nous acquitter fidèlement de notre mission. Mon désir est que chacun de vous, qui avez conclu une alliance avec Dieu, reste intègre, inébranlable, afin qu'à l'avenir, lorsque l'ordre divin sera exécuté, vous puissiez jouir de grands privilèges parmi toutes les générations futures.

Je suis persuadé qu'en quittant ce collège, après avoir reçu de la Société une mission à remplir, vous vous rendrez en hâte à votre travail. Il s'agit de la plus grande campagne qui ait jamais eu lieu, campagne dont le but est d'éclairer et d'instruire les hommes de bonne volonté dans la Parole de Dieu. De plus, je suis certain que vous serez en tout temps une aide pour les personnes bien intentionnées envers Jéhovah Dieu et son Règne Théocratique. C'est en faveur de la paix éternelle que nous procurera son Royaume, ainsi que de la loi de l'ordre parfait et de la justice, que vous exercerez votre activité parmi les hommes. Ce n'est que lorsque ce Règne entrera pleinement en fonction sur la terre, que la paix éternelle, l'ordre parfait et la justice pourront régner. Les messagers de ce Royaume se réjouissent de la faveur qui leur est échue de propager ces vérités dans un monde se trouvant dans la détresse. Seuls les membres du peuple de Dieu jouissent de la prérogative d'accomplir cette œuvre grandiose. Celui qui reçoit le diplôme remis par la Société, diplôme équivalent à une recommandation, continuera, par la grâce de Dieu, de prêcher l'évangile du Royaume administré par Jésus-Christ.

Puisque avant de suivre ce cours les élèves de l'école « Galaad » étaient déjà des serviteurs ordonnés, il ne saurait y avoir dans votre service de différence entre celui qui a obtenu un certificat et celui qui n'en a pas. Si vous faites preuve de fidélité, les avantages exclusifs qui sont vôtres ne vous seront pas ravis. Tous ceux qui ont achevé avec succès le cours recevront de la Société une mission spéciale. Nous espérons qu'au temps fixé vous pourrez aller dans d'autres pays, afin d'encourager la bonne volonté et de sauvegarder la paix des honnêtes gens qui y habitent. Que Jéhovah vous accorde sa bénédiction tandis que vous mettez tout en œuvre pour faire connaître sa Parole et exalter son nom!

Lettres qui témoignent d'une grande appréciation pour la Théocratie

(Ces lettres de frères et sœurs de langue allemande nous sont parvenues il y a quelques mois)

« Je tiens à exprimer — si cela peut se faire par des paroles — ma joie et mon appréciation pour la nourriture qui nous a de nouveau été dispensée dimanche dernier. Mon plus sincère désir est de pouvoir encore une fois, par la grâce du Seigneur, vouer tout mon temps et toutes mes forces à son service.

Jusque-là je m'efforcerai de devenir une proclamatrice plus capable pour son service. Les précieuses directives reçues m'y aideront ... »

A. A. à R.

« Nos cœurs sont remplis de reconnaissance pour la grande bonté, le grand amour et la sollicitude infinie que nous témoigne notre grand Dieu, Jéhovah. Mais nous pensons aussi avec joie à votre dévouement et à votre fidélité. Nous recevons de nouveau « La Tour de Garde » et tant d'autres choses bonnes et précieuses que notre cœur tressaille d'allégresse et nous ne trouvons pas de paroles pour nous exprimer.

La réunion régionale de service du 8 octobre, à Bâle, restera certainement gravée en nous pour toujours. Les paroles du Psaume 116 mentionnées dimanche expriment ce qui nous émeut si profondément:

« Comment rendrai-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi? J'élèverai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Eternel; j'accomplirai mes vœux envers l'Eternel, en présence de tout son peuple. » — Psaume 116: 12 à 14.

Nous avons toujours emporté de riches bénédictions des réunions du peuple de Dieu, mais jamais encore comme hier ... »

F. et L. K. à B.

« De l'abondance du cœur la bouche parle. » Je me suis si souvent tue lorsque mon cœur était plein à déborder après toutes les réunions du peuple de Dieu, au cours desquelles nous avons reçu les bénédictions de JÉHOVAH dans une si riche mesure. Cependant, après la réunion régionale de service, qui vient d'avoir lieu à Bâle et où nous avons appris et reçu tant de choses nouvelles et inattendues, je ne peux m'empêcher de vous écrire quelques lignes.

J'ai sous les yeux les trois cadeaux dont notre Créateur nous a comblés dans sa bonté. Le livret « Cours pour le ministère théocratique » nous prouve qu'il y a encore beaucoup à apprendre et à faire et que le Seigneur arme d'une manière incomparable son peuple pour la lutte finale; chacun de nous doit devenir un « guerrier » capable au service du Roi.

Ce cours est destiné en premier lieu aux frères, mais les sœurs qui désirent s'instruire le suivront en silence (I Timothée 2: 11), afin d'en tirer le plus grand profit possible pour accomplir de « bonnes œuvres ». Je crois que le cours n'est que le début des écoles théocratiques que le Seigneur fondera.

Et « La Tour de Garde »! On ose à peine croire qu'elle se trouve de nouveau entre nos mains. Qui de nous l'eût cru, il y a quatre ans et demi? (Esaïe 55: 8, 9) Cela n'est-il pas déjà une preuve visible que JEPHTHÉ va de « victoire en victoire »! Il est incompréhensible que quelqu'un puisse mettre en doute ou contester cette marche progressive. Une grande reconnaissance remplit nos cœurs, reconnaissance que l'on ne peut guère exprimer par des paroles. L'œuvre se poursuit, elle va de l'avant, toujours de l'avant. La « pierre » dont il est question au chapitre 2, verset 35, du livre de Daniel, ne devient pas plus petite, mais au contraire elle grandit sans cesse. Le peuple de Dieu doit regarder devant lui et non en arrière. — Esaïe 43: 18, 19.

Soyez certains que tous ceux qui ont bien compris le drame de Jephthé ont une entière confiance dans la direction de l'œuvre. Nous sommes conscients de la grande responsabilité qui reposait sur vos épaules durant toutes ces pénibles années et concevons combien notre tâche a été facilitée. — Nous nous réjouissons avec vous de ce que le « fardeau » se soit un peu allégé.

Avec les Psaumes 3, verset 9, et 7, verset 18, je vous envoie mes cordiales salutations et mes meilleurs vœux ... »

H. B. à A.

« La réunion de dimanche dernier à B. fut vraiment magnifique. C'est avec un grand émerveillement que nous avons constaté de quelle façon magistrale Jéhovah dirige son œuvre sur la terre.

De quelle manière sage ne vous a-t-il pas conduits, vous et vos collaborateurs, notamment au cours de ces quatre dernières années, de sorte que l'« œuvre étrange » puisse s'accomplir avec un nouvel élan. Nous en sommes profondément reconnaissants envers notre grand Créateur ... Nous venons de recevoir tant de nouvelles lectures, de nouveaux encouragements que nous aimerions vouer toutes nos forces uniquement au service de la Théocratie ... »

A. et L. B. à Z.

